

Confinement : Les salariés encadrants

comme toujours et plus que jamais,

entre le marteau et l'enclume !

Depuis le début de la crise sanitaire, dans nos professions, le personnel d'encadrement est confronté à des injonctions paradoxales : préserver l'activité de nos secteurs professionnels, tout en garantissant la santé des équipes, sans en avoir ni les moyens, ni le matériel de protection nécessaire.

Souvent sommés de mettre en place des organisations de travail auxquelles ils n'ont pas été associés, ils n'ont pas la possibilité de droit de refus, d'alerte et d'alternative alors qu'ils sont souvent utilisés comme les fusibles idéals et changeables au bon vouloir des Employeurs.



Certains cadres de proximité doivent faire face à une instrumentalisation de nos employeurs pour faire descendre à leur niveau, la responsabilité juridique et pénale de l'employeur en matière de santé et de sécurité des salariés avec tous les risques que cela représente.

Cette situation est inadmissible et nous la condamnons !

Outre ces difficultés d'organisation, certains voient leur temps de travail exploser. De nombreux employés sont en télétravail et certains sont amenés à travailler à deux sur une même connexion (l'un 6 h le matin et l'autre 6 h l'après-midi).

On demande ainsi à l'encadrant de suivre le travail de son équipe ou de répondre aux télétravailleurs **sur une amplitude de 12 h quotidiennes**.



Au début certains employeurs répétaient : « pas de statistiques, les gens feront ce qu'ils pourront » et maintenant certains mettent la pression sur l'ensemble des cadres et des employés pour remplir leurs statistiques et leurs objectifs.

Pire dans cette période de crise sanitaire, les burn-out augmentent ostensiblement et là encore certains employeurs en profitent pour déclasser des managers et n'hésitent pas à faire passer des tests de personnalité, en plein confinement avec tout le stress que cela engendre, additionné à la perte de salaire du fait d'être rétrogradé !!!



C'est inadmissible et scandaleux !

.../...

.../...

La crise du Covid-19

Fédération
Nationale des
Personnels des
Organismes
Sociaux



Décidemment cette pandémie révèle la faillite du modèle néolibéral mais fait aussi grandir des aspirations à de vrais changements, une soif de reconnaissance du travail, un vrai partage des richesses.

D'ailleurs l'UGICT- CGT publie un rapport d'enquête qui offre un panorama complet et inédit sur les conditions de travail et d'exercice de la responsabilité professionnelle durant le confinement, et 60 propositions pour sortir durablement et rapidement de la crise sanitaire, sociale, économique et environnementale.

Les manquements, les égarements de l'État et l'absence de réelles politiques sociales font apparaître au grand jour, ce que la CGT dit et revendique depuis des dizaines d'années.

La Protection sociale doit être sanctuarisée et surtout ne pas être abandonnée à l'économie de marché, aux assurances, au capitalisme.

De l'argent il en a été trouvé pour les entreprises alors qu'il n'y en a pas pour nos retraites !

De l'argent il y en a pour financer notre modèle social et l'ensemble de notre protection sociale !

Tout repose sur un choix de société dicté par un choix politique.

Faisons de "chaque jour d'après" un 1er Mai, fête des travailleuses, et des travailleurs, où enfin l'humain prévaudra aux appétits financiers d'un capitalisme sans limite !

